



© Samy Ebner ASF

Pierre-Étienne Fournier et les joueurs de la Nati à l'automne 2021, avant le dernier match de qualification à Lucerne.

À la page

«Nous redoutons toujours un accident grave»

Médecine du sport Il est l'un des médecins de la «Nati»: Pierre-Étienne Fournier se trouve actuellement au Qatar pour la Coupe du Monde de football. Il a répondu à nos questions peu de temps avant le coup d'envoi de la compétition.

Interview: Julia Rippstein

Que ressent-on, en tant que médecin de l'équipe suisse, avant le début d'un tournoi majeur? De l'appréhension ou, au contraire, de l'excitation?

Un mélange des deux. Il y a un certain stress, car de nombreuses tâches administratives doivent être réglées: tenir à jour le dossier médical des joueurs, lister les médicaments et le matériel à emporter, s'informer de la situation liée au COVID-19. Le tout à côté du quotidien médical et des consultations.

Que redoutez-vous particulièrement sur le plan médical lors de tels événements?

Nous redoutons toujours un accident grave. Les équipes médicales sur place sont là pour nous assister si besoin. Les répertoires organisés par la FIFA nous y préparent. Le Qatar dispose heureusement de centres de médecine du sport réputés et la FIFA a mis en place une infrastructure adaptée.

Être médecin officiel de l'équipe suisse de football, qu'est-ce que cela signifie concrètement? Quelles sont vos tâches?

Mon collègue le Dr Philippe Tscholl (ndlr: l'autre médecin qui encadre l'équipe lors de tournois majeurs) et moi-même devons être présents lors des matchs et des rassemblements de la sélection. En amont d'un tournoi majeur, de multiples tâches administratives nous incombent. Le reste de l'année, nous assurons le suivi des joueurs blessés en collaboration avec leur club.

Comment se déroule une journée type pour vous lors d'une Coupe du Monde?

Il y a trois types de journées. Celles entre les matchs, où a lieu en général un seul entraînement et où le reste de la journée est consacré aux soins et à la récupération, nous restons

à disposition des joueurs et des physiothérapeutes. Elles se terminent par une réunion du staff médical avec le médecin physiologiste et l'entraîneur de condition physique. Nous passons en revue chacun des joueurs, évoquons leurs éventuels problèmes et discutons de leur aptitude à s'entraîner et à jouer. Les jours de match, des soins sont donnés, les joueurs peuvent faire appel à nous. Les lendemains de match, ceux qui ont joué reçoivent des soins de récupération, les autres s'entraînent. On peut aussi programmer des examens complémentaires en cas de blessures.

«Je dois savoir gérer les sensations fortes, inhérentes au sport, et rester prêt à agir.»

Quelles sont les blessures les plus courantes? Peut-on les éviter?

Les blessures les plus fréquentes sont les lésions musculaires et les entorses de cheville. Bien que rares, des blessures plus graves telles que lésions des ligaments croisés ou des commotions cérébrales peuvent survenir. En fonction de ses faiblesses et de ses antécédents, chaque joueur dispose d'un programme individuel spécifique de préparation.

Au Qatar, les températures sont très élevées, les stades ultraclimatisés. Participez-vous à la préparation physique des joueurs et à leur acclimatation?

Lors de chaque compétition, nous sommes accompagnés par le Dr Markus Tschopp, médecin physiologiste. Il gère la préparation des entraînements, des charges liées à ces derniers, la réathlétisation des joueurs blessés et les programmes d'acclimatation. Nous discutons de ces points avec lui.

Vous êtes le médecin de la Nati depuis 2016, quels ont été jusqu'ici les moments les plus marquants?

Le partage des émotions avec les joueurs et le staff est intense. Les sensations fortes sont le propre du sport. Durant les matchs, je dois toujours savoir les gérer et rester prêt à agir. Je garde particulièrement en mémoire la victoire contre la France en 2021 et la qualification pour ce Mondial.

Vous êtes aussi chef du Service de médecine du sport à la clinique romande de réadaptation à Sion: comment conciliez-vous les deux casquettes?

Elles sont très distinctes. Au sein de la Nati, tout est fait pour rendre l'équipe la plus performante possible. Les moyens à disposition et les ressources auxquelles il faut parfois faire appel sont quasi illimités. En cabinet, il est rare de devoir faire un diagnostic immédiat, les pathologies sont plus variées. La patientèle est différente, mais de nombreux amateurs éclairés ont des exigences élevées.

Qu'est-ce qui rend le rôle de médecin de sportifs d'élite si spécifique?

Il faut concilier le souci de performance des athlètes, la connaissance qu'ils ont de leur corps, leur outil de travail, et les délais de retour extrêmement brefs. Tout cela doit se faire en protégeant la santé des joueurs, rôle fondamental du médecin du sport.

Quoi de neuf?

Du Danemark à Saint-Gall



PD Dr méd.
Volker J.
Schmidt

KSSG PD Dr Volker J. Schmidt a été nommé en tant que médecin-chef de la clinique de chirurgie de la main, plastique et reconstructive de l'Hôpital cantonal de Saint-Gall (KSSG) à compter du 1^{er} février 2023. Il succède ainsi au Prof. Dr méd. Jörg Grünert, qui a quitté le KSSG l'été dernier. La clinique est actuellement dirigée à titre intérimaire par un groupe de trois personnes. Volker Schmidt a terminé ses études de médecine humaine en 2007 à l'Université de Lübeck. Il dirige actuellement la clinique de chirurgie plastique et mammaire à la clinique universitaire Sjælland à Roskilde, au Danemark. Auparavant, il était médecin chef de clinique à la BG Unfallklinik Ludwigshafen.

Une nouvelle coprésidence



Dre méd.
Brigitte Bleiber

Société cantonale de Lucerne Dre méd. Brigitte Bleiber est la nouvelle coprésidente de la société de médecine du canton de Lucerne. La généraliste de Kriens a été élue à la présidence aux côtés du Dr méd. Andreas Hirth, psychiatre. Brigitte Bleiber et Andreas Hirth travaillent depuis plusieurs années au sein du comité de la société et succèdent aux présidents Dr méd. Aldo Kramis et Dr méd. Daniel Stäubli. Les deux présidents sortants continueront à s'engager au sein du comité.

Nouveau médecin-chef en gynécologie à Einsiedeln



Prof. Dr méd.
Wolfgang Zieger

Hôpital d'Einsiedeln Prof. Dr méd. Wolfgang Zieger est le nouveau médecin-chef en gynécologie à l'hôpital AMEOS à Einsiedeln. Après des études à Mayence et Montpellier et de nombreux séjours d'études aux États-Unis, Wolfgang Zieger a travaillé pendant 20 ans à la clinique gynécologique universitaire de Mannheim. De 2004 à mars 2022, il a été directeur de la clinique de gynécologie et d'obstétrique et directeur de l'école de sages-femmes de la clinique Schwarzwald-Baar à Villingen-Schwenningen.

Au cœur de la science

L'IRM repensée

Métabolisme L'imagerie par résonance magnétique pourrait rendre le métabolisme visible à l'avenir: une équipe de l'institut de biomédecine de l'EPF Zurich et de l'Université de Zurich autour du professeur Sebastian Kozerke continue à développer la technologie et se concentre sur le cœur.

«Le cœur est constamment en mouvement et constitue donc un défi en termes d'imagerie», explique Sebastian Kozerke sur ethz.ch. Un autre défi réside dans le fait que les molécules du métabolisme ne sont présentes qu'en petites concentrations – trop infimes pour les IRM classiques. C'est pourquoi l'équipe de recherche utilise l'IRM hyperpolarisée qui amplifie le signal des molécules métaboliques d'un facteur supérieur à 25000. Dans un modèle avec des porcs, dont les cœurs sont particulièrement similaires à ceux des humains, les modifications du métabolisme avant et après un infarctus du myocarde ont pu être représentées en détail.

DOI: 10.1016/j.jcmg.2022.08.017

Du placenta né en laboratoire

Sécurité des médicaments Que se passe-t-il lorsque les médicaments ou les toxines environnementales traversent la barrière placentaire? Jusqu'à présent, les études en ce sens ont eu recours à des expériences sur des souris en gestation. Mais la pertinence de tels tests n'est pas optimale pour évaluer la sécurité des médicaments chez les humains. Des chercheuses de l'Empa développent en collaboration avec l'EPF de Zurich et l'Hôpital cantonal de Saint-Gall un système qui constituerait une alternative aux expérimentations animales. Des cellules du placenta sont cultivées sur une puce polymère pour former une barrière étanche et des cellules souches embryonnaires sont formées dans une goutte de solution nutritive pour créer une minuscule boule de tissu. Les substances à tester peuvent être ajoutées du côté «maternel» du placenta. Il est ainsi possible d'étudier le transport de la substance testée et ses effets sur les deux tissus.

www.empa.ch/web/s604/mm-eq77-plazentachip

Prix et distinctions

Dr Dominique Velin reçoit un Award



PD Dr Dominique Velin lors de la remise du prix par Susanne Höppner, Managing Director Suisse Dr. Falk Pharma AG.

CHUV Dominique Velin, du Service de gastro-entérologie du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), a reçu le Falk Pharma Innovation Award 2022 pour sa recherche «L'infection par *Helicobacter pylori* diminue l'efficacité des immunothérapies contre le cancer», parue dans la revue GUT. Cette étude montre que la présence de la bactérie *Helicobacter pylori* dans l'estomac des patients est associée à une faible réponse aux anticorps monoclonaux de type immune checkpoint inhibitors (ICIs), utilisés pour le traitement contre le cancer. Doté de 10 000 francs, ce prix récompense les recherches de scientifiques internationaux dans les domaines de la gastroentérologie et de l'hépatologie.

Prix Swiss Aerosol 2022



Nadine Karlen Anne Lüscher

FHNW/ETHZ Nadine Karlen et Anne Lüscher sont récompensées par le prix Swiss Aerosol de la Schweizerische Lungenstiftung. Nadine Karlen, de la Haute école spécialisée du Nord-Ouest de la Suisse, a développé le principe d'analyse DustEar qui permet de caractériser précisément la répartition des masses et donc la concentration massique des particules dans l'air. Anne Lüscher, de l'EPF de Zurich, recherche comment déterminer la répartition des virus dans l'air et plus particulièrement dans les espaces fermés au moyen de code-barres ADN dans les particules de silice. Chacune des lauréates reçoit 5000 francs. Le prix est décerné depuis 2011.

Citation de la semaine

«Les personnes à risque devraient avoir accès au dépistage précoce du cancer du poumon en Suisse.»

Prof. Dr Marcel Zwahlen

Président du comité d'experts dépistage du cancer, dans un communiqué de presse.



Personnalité de la semaine

Un nouveau président pour la swimsa



Jakub Novotny
Président de la swimsa

swimsa À l'issue d'une longue recherche, l'Association Suisse des Étudiants en Médecine swimsa a trouvé un nouveau président en la personne de Jakub Novotny. Alors que la plus grande partie du comité était en place depuis septembre, personne n'a pu être trouvé pour la présidence. Jakub Novotny n'en a rien su pendant longtemps, c'est pourquoi il a déposé sa candidature si tardivement, reconnaît le nouvel élu. Après avoir repris la présidence à titre intérimaire début novembre, il a été définitivement élu le 12 novembre et présidera la swimsa jusqu'au 1^{er} septembre 2023.

Le comité s'est fixé comme objectif d'augmenter sa visibilité. Un grand nombre d'étudiants ne sont pas conscients de ce que fait la swimsa ni où elle défend leurs intérêts. Cette situation s'explique aussi par le fait que la pandémie a entraîné l'annulation de nombreux événements, de sorte que les étudiants ont eu moins de contacts avec l'association. Vient s'ajouter à cela qu'après l'assouplissement des mesures, ces derniers ont préféré renouer des contacts sociaux plutôt que de s'engager en plus de leurs études exigeantes. Le travail au sein du comité demande un investissement important en termes de temps et d'énergie.

Jakub Novotny est en 9^e semestre de médecine à l'Università della Svizzera italiana à Lugano. Il a d'abord travaillé au sein de son association régionale pour la swimsa, puis en tant qu'officier de liaison auprès de l'Union des Étudiant-e-s

«Je crois que le bien-être des étudiantes et des étudiants se reflète plus tard dans le bien-être du patient.»

de Suisse. Lorsqu'on lui demande en quoi consistera sa mission de président, il répond: «Nous, les étudiants en médecine, représentons les futurs médecins. Il est essentiel que nous assumions ce rôle de la meilleure façon possible. Je crois que le bien-être des étudiantes et des étudiants pendant leurs études se reflète plus tard dans le bien-être du patient.»

Repéré



© Monkey Business Images / Dreamstime

Santé mentale La consommation d'aliments ultratransformés augmente la probabilité de dépression et d'autres troubles mentaux. Le lien entre les mauvaises habitudes alimentaires et les dépressions est connu depuis longtemps. Les résultats d'une méta-analyse parue dans la revue *Nutrients* suggèrent désormais qu'il existe un lien bidirectionnel entre la consommation et l'état psychique.